

Nous vivons aujourd'hui un double anniversaire : les 80 ans de l'évasion du sous-marin Casabianca du port de Toulon et les 50 ans de la permanence à la mer de la dissuasion nucléaire.

Le 27 novembre 1942, le CC L'Herminier parvint à quitter Toulon sous le feu ennemi et à rallier Alger, avec un équipage incomplet. Et c'est, en souvenir de son action héroïque, que nous avons commémoré Dimanche 27 Novembre, à Toulon, les 80 ans de cet événement. C'est aussi cette date, qui a été choisie en 2003 par l'amiral d'Arbonneau, alors commandant les forces sous-marines et la force océanique stratégique, pour être la « journée du sous-marin ». Trait d'union entre les anciens et les équipages actuels, cette journée est un moment de cohésion de toute la famille des sous-marinières. A nous de poursuivre, avec la même ardeur, l'action de nos anciens qui a permis d'assurer la permanence à la mer de la dissuasion depuis 50 ans. Soyons fiers du travail accompli et déterminés à affronter les défis qui nous attendent !

En mettant à l'honneur le Casabianca, « Top la vue » nous rappelle que courage et ténacité constituent l'ADN du sous-marinier !

CA DUMOULIN—ADJ FOST

TOP LA VUE

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES

N° 58 novembre 2022

L'ACTU EN
(presque)
40 MOTS

1 SEPTEMBRE :

Le VAE Jacques FAYARD prend les fonctions D'ALFOST

23 SEPTEMBRE :

A Faslane, le SNA SUFFREN fait sa première relâche opérationnelle à l'étranger depuis son admission au service actif

24 OCTOBRE : deuxième édition à Toulon et à Brest de la PMM/FSM .

05 NOVEMBRE : Le sous-marin RUBIS accoste une dernière fois à CHERBOURG pour y être désarmé.

18 NOVEMBRE 1972 : L'appareillage pour OP04 du SNLE LE REDOUTABLE marque le début de la permanence à la mer de la dissuasion nucléaire.

26 NOVEMBRE 1921 : première émission radiophonique française sur le site de Sainte-Assise.

IL Y A 80 ANS...L'EVASION DES SOUS-MARINS DE TOULON

Dans la nuit du 26 au 27 novembre 1942, les troupes allemandes qui ont déjà franchi la ligne de démarcation, entrent dans Toulon où l'Amiral Jean de Laborde, commandant la flotte, ordonne le sabordage des navires. Pour fuir au lieu de se saborder, 5 commandants de sous-marins amarrés à la darse nord du Mourillon ont pris des dispositions pour fuir au plus vite en adoptant un amarrage cap à l'ouest et en conservant à bord un maximum d'hommes d'équipage.

A 05 heures du matin, les sous-marins *Vénus*, *Casabianca*, *Marsouin*, *Iris* et *Le Glorieux* appareillent vers la grande rade tandis que de nombreux avions allemands survolent le plan d'eau et lancent des fusées éclairantes à chenilles, des mines magnétiques et des bombes sur

leur chemin.

Le sous-marin *Vénus* avec seulement 7 hommes à son bord, ouvre la voie en créant une brèche dans les filets de protection de la panne du Mourillon. Une fois la passe franchie, il se saborde à hauteur du cap Cépet.

Sous les ordres de l'officier en second, *l'Iris*, à court de carburant, est contrainte de faire relâche à Barcelone où elle est saisie et conservée jusqu'à la fin de la guerre.

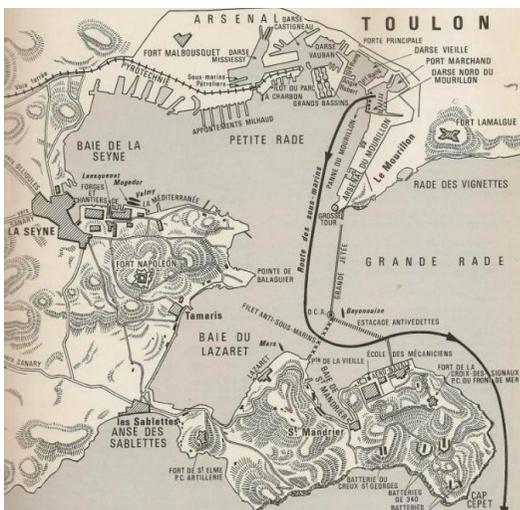
Le *Glorieux*, sous les ordres du capitaine de corvette Robert Meynier, se présente devant Barcelone puis Valence. Sèchement reçu par les autorités espagnoles, il appareille finalement pour Oran où il arrive le 30 novembre 1942.

Le même jour, Le *Casabianca* sous les ordres du capitaine de corvette Jean L'Herminier et le *Marsouin*, commandé par le lieutenant de vaisseau Robert Mine arrivent à Alger.

Ces trois sous-marins continuent la lutte aux côtés des alliés. Le sous-marin *Marsouin* participe à quelques missions sur les côtes de Provence en mai 1943. Fragilisé par les grenades, il sert d'école d'écoute à Casablanca avant d'être désarmé en avril 1944.

Disposant de capacités deux fois plus importantes que celles des autres sous-marins, le *Casabianca* est utilisé pour des missions de renseignement et de ravitaillement en hommes et armes au profit des maquisards corses, jouant un rôle déterminant dans la libération de l'île en septembre 1943.

Affecté depuis avril 1943 aux Bermudes où il patrouille à la recherche des ravitailleurs de sous-marins allemands, le sous-marin *Le Glorieux* est modernisé à Philadelphie et rentre en Afrique du Nord en 1944. En 1949, il jouera le rôle du *Casabianca* dans le film éponyme. Ces 2 bâtiments seront désarmés en 1952.



LA ROUTE PRISE PAR LES SOUS-MARINS



LES OFFICIERS DU CASABIANCA



EQUIPAGE DU MARSOUIN SUR LE PONT

Moulins, second port d'attache du *Casabianca*

L'HISTOIRE D'UN PARTENARIAT

Si par nature, le SNA *Casabianca* est associé à PMM éponyme implantée à Carpentras (Vaucluse), il entretient depuis 1992, des liens avec le département de l'Allier et plus particulièrement sa ville marraine : Moulins. Ce parrainage est très actif en direction de la jeunesse par le biais de multiples partenariats avec des Classes Défense dans des lycées de la ville, l'Ecole de la Deuxième Chance de l'Allier ainsi que la PMM *l'Herminier* de Roanne.

Depuis 2019, un projet unique en France : « Les Lions et Colombes du *Casabianca* » a vu le jour. S'appuyant sur la devise du *Casabianca* « in bello leones, in pace columbae » (en guerre comme un lion, en paix comme une colombe), ce projet intergénérationnel associe les jeunes des quartiers populaires (les colombes), et les séniors du CCAS de la Ville de Moulins (les lions).



POUR UN DEVOIR DE MEMOIRE

Durant une année, les sous-marinières du SNA *Casabianca* ont ouvert leurs panneaux et ceux de l'escadrille à la jeunesse de la ville de Moulins.

Le capitaine de vaisseau Jérôme Colonna d'Istria commandant de l'Escadrille des Sous-marins Nucleaires d'Attaque et le capitaine de frégate Brice Lag Niel commandant du SNA *Casabianca* ont accueilli fin octobre une délégation moulinoise à l'ESNA composée essentiellement de jeunes lycéens avec à leur tête monsieur Pierre-André Périssol, Maire de Moulins.

Outre leur SNA de cœur, les visiteurs ont aussi pu s'immerger dans les coursives du nouveau SNA, le *Suffren* dont le dernier de série reprendra le nom de *Casabianca*. Avec les visites de l'ENSM, de la FDA *Chevalier-Paul*, du CMT *Capricorne*, du GPD, de la BAN de Hyères, des marins-pompiers de Toulon, et de la flottille 36F, c'est une vision globale de la Marine nationale qui a été présentée aux Moulinois.



Le nom de *Casabianca*, donné à ce SNA en mémoire des actions du sous-marin de 1500 tonnes implique d'entretenir un devoir de Mémoire. C'est dans ce but que les sous-marinières actuelles du *Casabianca*, fiers de leurs aînés, ont organisés, au profit des jeunes moulinois, une visite au Mémorial du Mont-Faron qui organise depuis la rentrée un cycle de manifestations pour commémorer les 80 ans de l'épopée débutée le 27 novembre 1942.



Une cérémonie, organisée spécialement pour eux au profit des sous-marinières disparus s'est déroulée au Monument national des Sous-Marinières près de la Tour Royale en présence des associations d'anciens sous-marinières, d'anciens combattants et médaillés de la résistance.



PARCOURS DE MAJORS



Major Mickaël

Un spécialiste des transmissions au service des opérations

Le Major Mickaël s'est engagé dans la Marine en 1988 par le biais de l'École de Maîtrance en choisissant la spécialité de transmetteur. Son brevet d'aptitude technique en poche, il débute une carrière opérationnelle à l'occasion de la première guerre du Golfe en 1990 sur l'escorteur lance-missiles *Du Chay-la*. Il faudra attendre 2014 pour le voir poser son baluchon à terre dans les souterrains du château de Brest. Entretemps, il aura arpenté sur toutes les mers et océans de la planète, les coursives et PC Telec de 16 bâtiments de surface.

Cette expérience embarquée à bord des frégates ou des unités amphibies lui permet d'être un conseiller précieux pour les unités à la mer dans ses fonctions d'adjoint de l'officier SIC au CENTOPS/FSM. Même s'il n'a jamais servi sur sous-marins, son expertise des transmissions est précieuse auprès des opérateurs et des équipages. Dernièrement, il a mis à profit ses connaissances de la zone Asie-Pacifique pour le choix des stations et des moyens de transmissions qui ont permis le succès du déploiement du SNA *Emeraude* au cours de la mission Marianne. Son souci du travail bien fait l'a mené à s'assurer que les caractéristiques techniques des stations soient en permanence optimisées aux besoins du sous-marin.

Si le Major Mickaël évoque avec nostalgie l'abandon du morse et de la graphie, il reconnaît l'apport du satellite et du tout numérique et quitte la Marine fier de ce qui a été accompli.



Major Alexandre

De Transfiliste à Capitaine de compagnie

Débutée en 1988 au centre d'incorporation de Querqueville, la carrière du major s'oriente très rapidement vers les forces sous-marines qu'il rejoint pour son cours de pré-embarquement à l'issue de son certificat d'aptitude de transfiliste. Il découvre cet univers à bord des SNLE de type M4 *Le Foudroyant* puis *l'Inflexible*, et, fort du certificat supérieur de sous-marinier obtenu en 1992, il rejoint l'équipage d'armement du SNLE *Le Triomphant* pour les phases de qualification de ce premier SNLE de nouvelle génération.

À l'issue de son brevet supérieur de sa spécialité, il s'envole pour la Nouvelle Calédonie puis enchaîne 2 affectations parisiennes avant de revenir aux forces sous-marines comme chef de quart PC TELECOM puis comme brevet de maîtrise TECHNOCOM sur les SNLE *Le Triomphant* et *Le Téméraire*.

Encadrant émérite, toujours à l'écoute des autres, il se dirige tout naturellement vers les fonctions de patron du pont sur le SNLE *Le Triomphant* avant d'être retenu comme correspondant du personnel non-officier. Après 3 années à l'état-major ALFOST, il clôture sa carrière embarquée sur le SNLE *Le Vigilant*, cumulant 27 252 heures de plongée.

Il rejoint l'École de Navigation Sous-Marine (ENSM) de Brest en septembre 2019 comme capitaine de compagnie des élèves où il contribue, à son niveau, au succès de recrutement et de formation des futurs sous-mariniers.



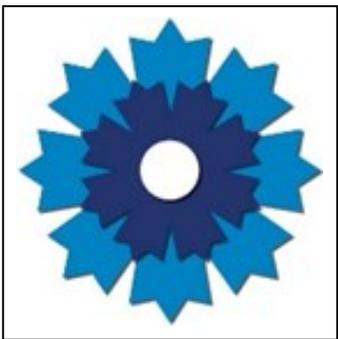
Major Frédéric

37 000 heures sous les mers

Le major Frédéric intègre l'école de maîtrise en 1992 avant de rejoindre les forces sous-marines et les SNLE à l'issue de son BAT MIASM. De 1994 à 1999, il effectue huit cycles opérationnels sur les SNLE M4 *L'Inflexible* puis *L'Indomptable* comme pilote, chef de quart tranche GOLF et enfin maître de central à l'issue de son brevet supérieur de MEARM obtenu en 2000.

Après 5 patrouilles dans cette fonction et totalisant plus de 19000 heures de plongée, il se fixe un nouveau challenge et se porte candidat à la fonction de patron du pont. Sélectionné pour son sens des relations humaines et son aisance relationnelle, il embarque au pied levé sur l'équipage rouge du SNLE *Le Triomphant* et y franchira le cap mythique des 20 000 heures de plongée. Il alterne ensuite patrouilles opérationnelles sur les SNLE *Le Triomphant* et *Le Terrible* et fonctions d'encadrement à l'ESNLE. C'est de nouveau à bord du *Triomphant* qu'il effectuera sa 30 000^{ème} heure de plongée à l'issue de l'IPER adaptation M51.

Son expertise RH lui vaut d'être retenu à l'été 2018 pour prendre les fonctions de gestionnaire des emplois du personnel non officier des forces sous-marines à l'EM ALFOST. Après 3 années dans à ce poste, toujours motivé, il demande à réembarquer et rejoint en novembre 2021 l'équipage rouge du *Téméraire*. Totalisant plus de 37700 heures de plongée et 24 cycles opérationnels, il s'illustre par son engagement, son état d'esprit irréprouvable et sa grande loyauté.



Cérémonies du 11 novembre

DEVOIR DE MÉMOIRE ET RAYONNEMENT DES FORCES SOUS-MARINES

Le 11 novembre 2022, répondant au souhait exprimé par le CEMA et le CEMM, des équipages de sous-marins ont participé aux cérémonies de commémorations annuelles de l'armistice de la 1^{ère} guerre mondiale.

Moment de recueillement et de partage avec les anciens combattants, les autorités et les populations civiles, ces cérémonies ont permis aux sous-mariniers, au-delà du souvenir de l'ensemble des morts tombés pour la France pendant et depuis la première guerre mondiale, d'incarner l'engagement des armées pour la défense et la protection des français.

Ces cérémonies ont également permis des échanges et des rencontres propices au rayonnement des forces sous-marines et de la Marine mais également au recrutement.

Le 20 novembre, une délégation de 20 membres de l'équipage bleu du Vigilant a ravivé la flamme du soldat inconnu sous l'arc de triomphe.



SNLE TRIOMPHANT

Afin d'accroître les opportunités de rencontre entre la France et ses armées, les marins de l'équipage rouge du *Triomphant* avaient la liberté de choisir leur lieu de cérémonie. Ces derniers ont ainsi opté pour leur ville natale ou leur commune de résidence, permettant ainsi une participation à plus de 40 cérémonies en Bretagne et dans toute la France.



SNA CASABIANCA



Après avoir accueilli une délégation Moulinoise fin octobre, le commandant et une délégation de sous-mariniers du SNA *Casabianca* ont répondu à l'invitation de la jeunesse de la ville de Moulins du 9 au 14 novembre.

Débuté par un hommage à un ancien commandant du *Casabianca*, l'amiral Sacaze, inhumé au cimetière voisin de Bressolles, le séjour s'est poursuivi par les traditionnelles cérémonies du 11 novembre. A cette occasion, les jeunes « Lions et Colombes » avaient organisé une collecte de dons au profit du @BleuetdeFrance. Le lendemain, tous se sont rendus en visite dans le village martyr d'Oradour-sur-Glane.

Fraternité et devoir de mémoire font partie des valeurs entretenues entre l'équipage et les bourbonnais, pour un lien indéfectible entre armées et nation".